



The New Frontier

Pauline Bastard

Née en 1982

Vit et travaille à Paris
paulinebastard.com

Représenté par
la galerie Eva Hober
evahober.com

expositions personnelles

2015 Alex, Collège des Bernardins, Paris
Paris Denim Victory, Galerie Eva Hober, Paris
2013 No Breakfast for Tiffany, Galerie Barbara Seiler, Zurich
Like Jenga, Galerie Eva Hober, Paris
Argote & Bastard Studio, (avec Ivan Argote) 18th street art center, Santa Monica
2012 Rising Action, (avec Ivan Argote) Nettie Horn gallery, London
2011 Jours Heureux, 80 WSE, New York
2009 Pauline Bastard/Roman Signer, (avec Roman Signer) Blank art space, Paris

expositions collectives

2015 AAA, Zurich
2015 Out There, Netherlands Photo Museum, Rotterdam
2015 El Futuro No Espera, La Capella, Barcelone
2014 Supernaturel, Fondation d'entreprise Ricard, Paris
2014 Poltergeist, Frac Ile-de-France hors les murs, Théâtre Nanterre-Amandiers
2014 Hors Pistes 2014, Centre Pompidou, Paris
2013 A Space called Public, commissariat d'Elmgreen & Dragset, Munich
2013 Réinventons le monde, Sala Rekalde, Bilbao
2012 30^{ème} Biennale de São Paulo
2012 The Imminence of the Poetics Coup double, Frac Aquitaine
2011 Janelas com vista para o sistema, Casa M, 8^e Bienal do Mercosul, Porto Alegre
2011 Green-White-Red, Fondation Maramotti, Regio Emilia
2011 Rehab, commissariat : Bénédicte Ramade, fondation EDF, Paris

résidences et prix

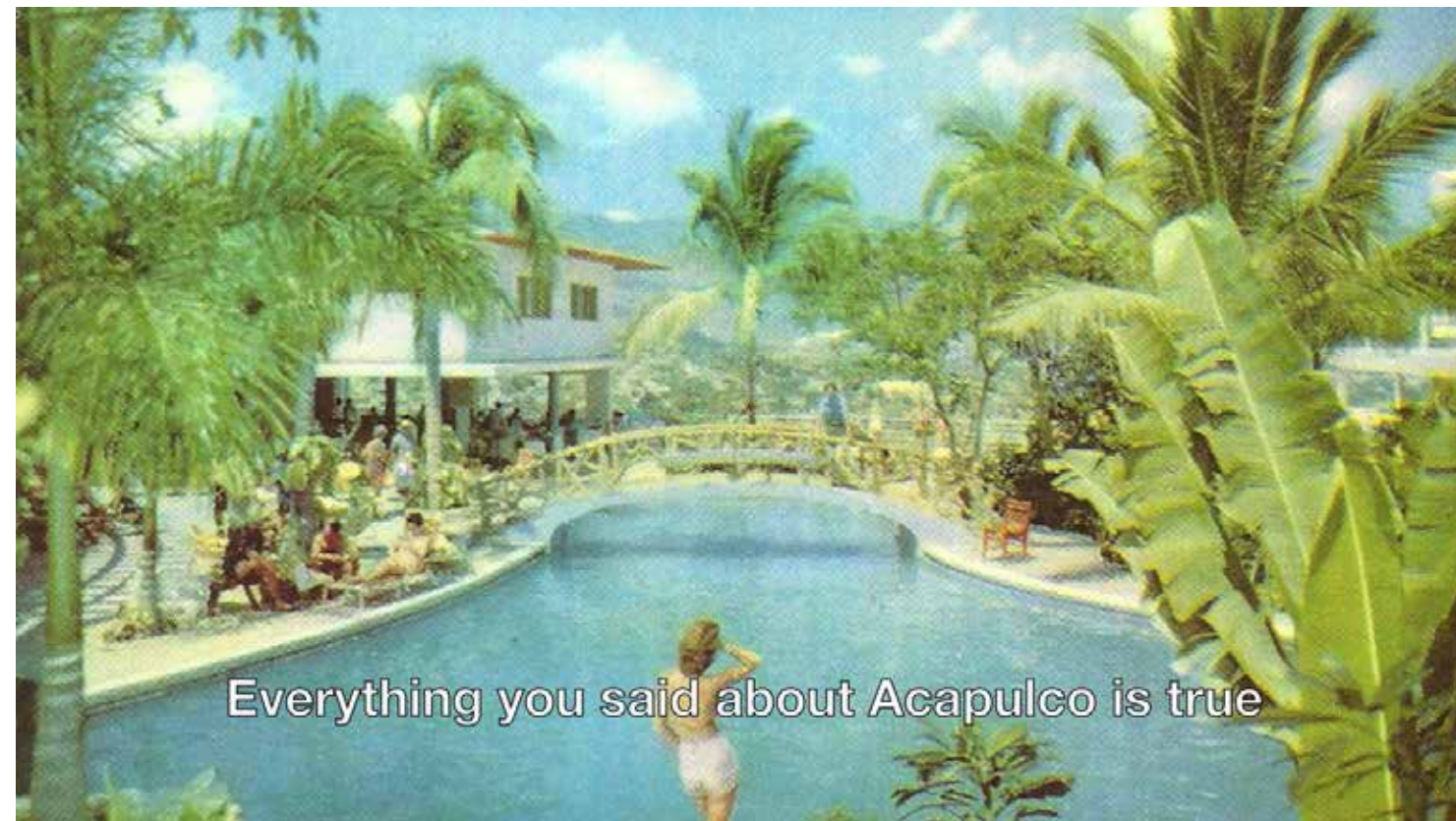
2014 Audi Talent Award, Paris
2013 18th Street Art Center, Los Angeles
2011 NYU, New York

formation

2009 Doctorante Paris 1 MFA, NYU, New York, 2011 DNSAP, ENSBA, Paris
2006 DSAA, ESAA Duperré

Sunset. Jungle studio. Desert studio. Mirage brûlant. Hollywood Childhood. True Story. The Travelers. Hotel Room – Bricolage, combines, dispositifs au service d'une reconstitution poétique de la façon dont les gens pourraient imaginer un beau coucher de soleil, la vie dans le désert, dans la jungle, un road movie, la sensation de chaleur pure, l'expérience romantique de l'électricité brute – Et alors on se rend compte que dans le travail de Pauline Bastard, il est question de matériaux bruts, naturels, disponibles, et de récupération, d'assemblages, de recyclages, de combines, d'images soigneusement travaillées et confectionnées, d'installations trompeuses et d'histoires. En aucun cas, l'image fonctionne seule, sans le dispositif et sans l'aventure de la mise au point de chaque protocole. L'image est la raison d'être de ces combines et inversement. Chaque pièce a sa manière d'inviter les gens à rentrer dans l'image, à s'interroger sur elle, à la décortiquer ou la déconstruire en les laissant réfléchir à la manière dont l'image justement a été concoctée. Le travail et les idées suivent ensuite leur chemin dans la tête des gens, le travail de Pauline Bastard laissant la place pour la spéculation poétique sans cacher les faux raccords – tout est montré. Grande subtilité du faux raccord, mais il faut que certaines arrangements ou associations bancales soient montrées pour amener le doute et la tension de l'attention, et le sens du possible. Il y a comme un appel à l'élargissement de la perception et au décentrement du point de vue valorisant la dissémination, la dispersion, le brouillage des repères, la profusion, la disponibilité radicale, la diversité des formes de vie – redonnant goût et régulant le désir d'aventure, aiguillant l'appétit d'empêcher concrètement sur le réel, comme un pionnier, et de s'y sentir chez soi. Les oeuvres de Pauline Bastard déjouent les oppositions qui paraissent définitives entre l'original et la copie, entre le recyclage, la revente, la récup cheap et la création neuve, entre le BonCoin et la nature ! Elles invitent à se raconter des histoires car on ressent le suspens inscrit en creux de la matière, on expérimente la possibilité d'écrire une histoire à plusieurs, on perçoit les ressources d'un art inclusif. L'une des oeuvres les plus récentes, Alex, est mue par l'idée d'inventer entièrement une personne qui acquiert un statut civil réel. L'histoire de cet individu au statut métaphysique ambigu s'écrit pendant le tournage du film qui rend témoignage de son existence, mais sans scénario préécrit. Extension du domaine de l'art dans la société, et réciproquement, car les personnes réelles sollicitées pour ce projet, rentrent dans le projet. Ce travail sur la frontière, ou sur la possibilité de repousser les limites, évoque une nouvelle de Borges : De la rigueur en sciences, très courte. C'est l'histoire, enfin ce n'est peut-être pas une histoire, c'est ce thème d'un art de la cartographie poussé à un tel degré d'exigence dans un certain empire, que ses collègues de cartographes pour faire une carte du territoire finirent par faire une carte à échelle un. Déploiement inexorable.

Mérim Korichi



The Travelers, 2010
Vidéo
14 min



Santa monica mystery, True Story project, 2013-2015
 Installation, huit objets et une histoire



Alex, 2015
 Projet, video et installation